

LIEUX ET OBJETS CULTES

11 stades mythiques

Que serait le football sans ses stades ? Ces enceintes où sont célébrées chaque week-end les offices païens qui unissent joueurs et supporters. Petit tour du monde des plus beaux stades du monde.

Estádio do Maracanã, Rio de Janeiro, Brésil

Le 16 juin 1950, le Brésil et l'Uruguay jouent la finale de la Coupe du Monde. Un match nul suffit aux locaux pour être titrés. Mais à onze minutes de la fin, les 200 000 personnes présentes dans le stade accueillent le but uruguayen du 2-1 dans un silence de mort. Au coup de sifflet final, deux supporters Brésiliens se donnent la mort en se jetant des tribunes du *Maracanã*, tout juste construit pour cette compétition.



Wembley Stadium, Londres, Angleterre

Temple du football, ce stade mythique construit en 1923 a vu les siens remporter la Coupe du Monde 1966, plusieurs finales de Coupe d'Europe et le premier but en or de l'histoire de l'Euro en 1996. Rénové en 2007, il se singularise par son arche et la statue de Bobby Moore, capitaine de l'équipe 1966, placée à l'entrée du stade.

Giuseppe Meazza / San Siro, Milan, Italie.

En 1926, le Milan AC fait ses débuts à San Siro. Puis l'Inter de Milan y pose ses valises en 1947. Le stade du quartier de San Siro porte le nom du joueur de l'Inter Giuseppe Meazza depuis 1980. Mais on parle de *San Siro* quand l'AC Milan y évolue et de *Meazza* lorsque c'est l'Inter qui joue. Le stade a notamment accueilli deux Coupes de Monde. Mais ce sont surtout les chauds derbys entre les deux clubs milanais qui font vibrer les tribunes.



Nou Camp, Barcelone, Espagne

Nou Camp (le nouveau stade en catalan), qui a remplacé *Camp Vell* (le vieux stade), constitue l'une des principales attractions de la ville de Barcelone. Sa forme est particulière avec un côté découvert et un autre couvert. Il n'a pas beaucoup changé depuis son inauguration en 1957, pour le plus grand plaisir de ses 100 000 fidèles *socios* fidèles à la devise « *Mes que un club* » (plus qu'un club). C'est le plus grand stade d'Europe.



Estadio Azteca, Mexico, Mexique

Une plaque en bronze à l'extérieur du stade rappelle au visiteur qu'il est à l'entrée de ce qui fut le théâtre du « match du siècle » avec la victoire de l'Italie sur la RFA en 1970 (4-3) et du « but du siècle » avec la chevauchée fantastique de Maradona contre l'Angleterre en 1986. Avec plus de 100 000 places, ce stade est l'un des plus grands du monde. Implanté dans la ville de Mexico, c'est la seule enceinte à avoir accueilli deux finales de Coupe du monde (1970 et 1986).

Anfield, Liverpool, Angleterre

Jouer à *Anfield* est par excellence un traquenard. Car dès les premières notes de « *You'll Never Walk Alone* », les visiteurs savent qu'il sera compliqué de gagner. Même si l'ancre des *Reds* appartiendra bientôt au passé avec la construction d'un nouveau stade. L'enceinte actuelle de taille modeste (45 000 places) est très fermée et serrée, ce qui contribue à créer une énorme ambiance.



Santiago Bernabéu, Madrid, Espagne

Situé au cœur de la capitale espagnole, le stade du Real de Madrid est aussi celui de l'équipe nationale d'Espagne. Il a vu passer depuis 1947, à la grande joie des 80 000 spectateurs, les meilleurs joueurs du monde, notamment lors de la finale de Coupe du Monde 1982 ou des finales de Champion's League.

La Bombonera, Buenos Aires, Argentine

C'est dans le plus grand stade d'Argentine que se réunissent les supporters de Boca Juniors qui créent, à chaque occasion, l'une des plus belles ambiances du monde. Ces derniers ont même pour habitude de jeter des tribunes de longs fils de papiers appelés « *Papelitos* ». Et c'est ici qu'en 1978, s'est jouée la finale de la Coupe du Monde entre l'Argentine et les Pays-Bas.



Hampden Park, Glasgow, Ecosse

Construit en 1903, le stade national écossais a été le théâtre de quelques confrontations musclées avec l'ennemi anglais au début du siècle. Il fut également la plus grande enceinte du monde jusqu'en 1950. Depuis, la victoire 7-3 du Real de Puskas et Di Stefano, les poteaux carrés de Saint-Etienne (1976) et la volée magistrale de Zidane contre Leverkusen (2001) ont renforcé la légende du stade.



Old Trafford, Manchester, Angleterre

Surnommé le « théâtre des rêves », ce stade centenaire a vu les courses de Bobby Charlton, les déboulés de Giggs, la classe de Cantona, les centres de Beckham, les tacles de Roy Keane et les gueulantes de Ferguson (il y a même une statue de l'emblématique entraîneur écossais devant l'entrée du stade). Chaque semaine, plus de 75 000 *Reds Devils* (diables rouges) s'y retrouvent bruyamment.

Stade Geoffroy Guichard, Saint Etienne, France

« *Le chaudron* », construit en 1931, est marqué à tout jamais par les exploits des « *Verts* » des années 1970. Fondé par Geoffroy Guichard, le créateur des magasins Casino, c'est un stade à l'anglaise avec quatre tribunes indépendantes et anguleuses posées au plus près de la pelouse. Ce qui donne aux fidèles supporters l'occasion de s'exprimer pleinement !

